

Morvan → Villes et villages

ARLEUF ■ A 38 ans, Pascal Grobost, tapissier décorateur, a ouvert son atelier en avril dernier dans le Morvan

L'artisan restaure et crée des fauteuils

À Arleuf, Pascal Grobost restaure des fauteuils et autres sièges à qui il redonne vie. Il accorde une place importante à la création, avec notamment des fauteuils club pour enfant.

Qui n'a jamais récupéré dans sa famille, chez un ami, un siège un peu vieillot dont la seule valeur est sentimentale ? Un petit passage chez le tapissier permet de le transformer en objet décoratif et confortable.

Son atelier regorge de véritables œuvres d'art

Pascal Grobost a ouvert son atelier à Arleuf, en avril dernier. Tapissier décorateur, il restaure et crée des sièges, fauteuils et banquettes. Son atelier regorge de véritables œuvres d'art où la tradition côtoie avec goût l'originalité. Crins, ressorts, tissus côtoient cuirs ou basanes... Pascal Grobost s'attaque dans le



TAPISSIER-DÉCORATEUR. Pascal Grobost travaillant sur un élément qui, bien plus qu'un siège, devient, une fois passé entre ses mains, un mobilier de famille qui traversera les générations.

plus pur respect de la tradition et de la qualité à la restauration de fauteuils, sièges ou banquettes qui ont traversé les générations.

On peut tout aussi bien lui demander à partir de "carcasse" neuve, de créer, dans les règles de l'art, un siège contemporain, un mobilier unique et plein de

vie qui reflétera sa personnalité ou celle du client. Avec la recherche permanente de la qualité tant dans les matériaux utilisés que dans la réalisation et

les finitions, il donne de la passion aux sièges !

Pas de souci, non plus, pour la pose de tissus tendus sur les murs. L'artisan fait le bonheur d'une clientèle en quête d'une décoration chaleureuse et personnalisée. D'ailleurs, grâce à un tapissier côte-d'orien qui lui a cédé son matériel, Pascal Grobost a vu s'ouvrir devant lui le marché des brasseries (rénovation ou de création).

À 38 ans, Pascal Grobost, originaire de Saint-Péreuse, se lance dans la carrière de tapissier décorateur. Un retour au métier qu'il a appris avant d'effectuer son service militaire. Car, en effet, il a d'abord passé avec succès un BEP d'ébéniste au lycée professionnel François-Mitterrand, à Château-Chinon, puis un CAP de tapissier décorateur au lycée professionnel d'Autun. Après un parcours un peu atypique, il a décidé de créer son entreprise. Soucieux de se perfectionner et à la recherche du travail bien fait, il a suivi une formation d'un an chez les Compagnons du Devoir, à Angoulême, avant de s'installer.

À son grand étonnement, bien que son atelier soit retiré en zone rurale, la clientèle vient parfois de loin : Lyon, Paris... ■